

CE2

## UN APRÈS-MIDI À PARIS

Tous les ans, pour Noël, l'école nous offre une sortie. Cet année, toutes les classes sont allées au théâtre voir une représentation des « Lettres de mon moulin ».

D'abord, nous avons pris le car. Nous sommes partis de l'école à 12 h 45 et sommes arrivés au théâtre du Gymnase, vers 14 heures. Nous n'avons pas rencontré trop de circulation.

Ensuite, nous nous sommes installés. J'étais assis entre Barbara et Ludovic. Nous n'avons pas eu trop longtemps à attendre et le spectacle a commencé. Nous avons vu de nombreuses petites pièces. Celle que j'ai préférée s'appelait : « Les trois messes basses ».

Vers seize heures, le spectacle s'est terminé sous les applaudissements.

Enfin, nous sommes sortis et avons repris les cars qui nous attendaient juste devant le théâtre.

Au retour, il y avait un peu plus de circulation qu'à l'aller, mais nous sommes quand même arrivés à l'école à l'heure prévue.

CM

Au pôle Nord, où tout est blanc, tout blanc, vivait un petit ourson polaire, tout blanc lui aussi. Il s'appelait Plume. Aujourd'hui, pour la première fois, il va se promener avec son papa sous la neige.

En arrivant au bord de la mer, papa ours dit à son fils : "Reste là et regarde-moi faire." Tout le jour, papa ours apprend à Plume à nager, à plonger, à rester longtemps sous l'eau et à pêcher. Le soir venu, ils partagent un gros poisson pour leur dîner.

Bientôt la nuit va tomber. Alors, papa ours apprend à son fils à faire un gros tas de neige pour se protéger du vent. Et comme Plume est très fatigué, il s'endort très vite, bien à l'abri.

Mais, durant la nuit, la glace se met doucement à craquer. Un gros morceau se détache et s'en va en flottant sur la mer, emportant Plume endormi derrière son tas de neige.

Quand le jour se lève, Plume se retrouve tout seul au milieu de l'océan. Autour de son petit morceau de glace, toute la blancheur a disparu, et il fait de moins en moins froid.

Le morceau de glace fond vite. Bientôt, il n'en restera plus du tout. Heureusement, Plume aperçoit un gros tonneau qui flotte. Alors, il se jette à l'eau et nage comme son papa lui a appris, pour arriver jusqu'au tonneau. Comme c'est difficile de grimper dessus et d'y rester, avec les vagues qui deviennent de plus en plus grosses ! Plume se cramponne en pensant à son papa.

*Le Voyage de Plume*

Tous les ans, pour Noël, l'école nous offre une sortie. Cette année, toutes les classes sont allées au théâtre voir une représentation des « Lettres de mon moulin ».

Au retour, il y avait un peu plus de circulation qu'à l'aller, mais nous sommes quand même arrivés à l'école à l'heure prévue.

### UN APRÈS-MIDI À PARIS

Ensuite, nous nous sommes installés. J'étais assis entre Barbara et Ludovic. Nous n'avons pas eu trop longtemps à attendre et le spectacle a commencé. Nous avons vu de nombreuses petites pièces. Celle que j'ai préférée s'appelait : « Les trois messes basses ».

Vers seize heures, le spectacle s'est terminé sous les applaudissements. Enfin, nous sommes sortis et avons repris les cars qui nous attendaient juste devant le théâtre.

D'abord, nous avons pris le car. Nous sommes partis de l'école à 12 h 45 et sommes arrivés au théâtre du Gymnase, vers 14 heures. Nous n'avons pas rencontré trop de circulation.

---

**Place où il convient dans le texte : le lendemain, quinze jours plus tard, un jeudi.**

### UN VOYAGE PEU COÛTEUX

(.....) je fis une grande découverte. Au fond d'une malle, dans un carton à dessin, je trouvai la reproduction réduite d'une ancienne carte marine de la côte de l'Amérique du Nord...

Comme un trésor, j'apportai cette carte au collège (.....).

« Regarde, Claude, ce que j'ai trouvé ! ... »

D'un commun accord, nous décidâmes de partir pour l'Amérique. Comment ? Mais ne possédions-nous pas un excellent voilier : notre voilier, « Les Deux Amis » ? Il suffisait de l'approvisionner, de compléter l'équipage et d'appareiller... ( ..... ) les approvisionnements furent au complet et nous appareillâmes pour la chasse à la baleine, sur la côte Est du Labrador. Du voyage merveilleux que nous entreprenions, nous tenions chacun un journal de bord...

En arrivant au bord de la mer, papa ours dit à son fils : "Reste là et regarde-moi faire." Tout le jour, papa ours apprend à Plume à nager, à plonger, à rester longtemps sous l'eau et à pêcher. Le soir venu, ils partagent un gros poisson pour leur dîner.

Le morceau de glace fond vite. Bientôt, il n'en restera plus du tout. Heureusement, Plume aperçoit un gros tonneau qui flotte. Alors, il se jette à l'eau et nage comme son papa lui a appris, pour arriver jusqu'au tonneau. Comme c'est difficile de grimper dessus et d'y rester, avec les vagues qui deviennent de plus en plus grosses ! Plume se cramponne en pensant à son papa.

Au pôle Nord, où tout est blanc, tout blanc, vivait un petit ourson polaire, tout blanc lui aussi. Il s'appelait Plume. Aujourd'hui, pour la première fois, il va se promener avec son papa sous la neige.

Mais, durant la nuit, la glace se met doucement à craquer. Un gros morceau se détache et s'en va en flottant sur la mer, emportant Plume endormi derrière son tas de neige.

Bientôt la nuit va tomber. Alors, papa ours apprend à son fils à faire un gros tas de neige pour se protéger du vent. Et comme Plume est très fatigué, il s'endort très vite, bien à l'abri.

Quand le jour se lève, Plume se retrouve tout seul au milieu de l'océan. Autour de son petit morceau de glace, toute la blancheur a disparu, et il fait de moins en moins froid.

*Le Voyage de Plume*

### **Recopiez le texte et remplacer les ... par l'indication de temps qui convient :**

*aussitôt – pendant neuf jours – alors – désormais – le dixième*

### **Ulysse et les Lotophages**

J'aurais pu ..... rejoindre ma patrie, si tous les éléments (vents, vagues, courants) ne s'étaient ligués contre nous au passage du cap Malée. .... des vents de mort nous poussèrent et, ..... nous débarquâmes chez les Lotophages. J'envoyai mes compagnons s'informer des habitants de ce rivage. Oh, les Lotophages ne leur firent aucun mal, non ! Ils leur donnèrent seulement à manger du lotus, une plante délicieuse, qui fait tout oublier. Mes compagnons oublièrent ..... le but de leur voyage. Leur seule envie était ..... De rester à manger le lotus. On dut utiliser la force pour les ramener à bord, criant et gémissant. Nous repartîmes, de peur qu'un autre ne goûte à cette plante fatale.